

DES TRAVAILLEURS  
D'ESAT COMME  
LES AUTRES

FENICS : L'INNOVATION  
AU SECOURS DES BOURGS

LA CUMAMOVI MET  
LES « ASSOS » EN FILMS

COLLÈGES

# ON INVESTIT POUR L'AVENIR





ÉDITO

## CITOYENS DE DEMAIN

**N**otre avenir s'écrit dans les établissements scolaires. C'est là que se forment les acteurs économiques et les citoyens de demain. C'est pourquoi nous plaçons l'éducation des jeunes générations en tête de nos priorités. L'exécutif départemental a décidé de consacrer 100 millions d'euros à la rénovation et à la réhabilitation des collèges dont il a la responsabilité. Sur les 49 établissements que nous gérons, 37 d'entre eux bénéficieront ainsi d'investissements importants durant la période 2017-2023. Sans oublier deux nouvelles constructions ex-nihilo, à Pontacq et Arette, alors que vient d'ouvrir à Pau un tout nouveau collège innovant. Dans une période de contraintes budgétaires, c'est un choix financier fort et assumé que nous avons fait. Aujourd'hui, nos collèges publics peuvent s'enorgueillir de posséder un taux d'équipement numérique supérieur à la moyenne nationale. Le Département, cependant, ne s'arrête pas aux seules missions matérielles que la loi lui a confiées. Le bien-être des élèves passe aussi par une alimentation de qualité, exigence que nous avons inscrite dans la démarche « Manger bio & local, labels et terroir », désormais étendue à tous nos services de restauration scolaire. Le Département tient enfin à jouer un rôle dans la maturation citoyenne des collégiens et dans leur préparation à la vie active. C'est pour cette raison qu'il propose, à travers son projet éducatif départemental, un vaste catalogue d'actions à dominantes culturelles, sportives ou civiques, qu'il participe aussi à la lutte contre le décrochage scolaire ou qu'il initie des rencontres avec des professionnels pour préparer les élèves au choix de leurs futurs métiers. Accompagnons au mieux nos collégiens. Ils sont notre avenir.



**Jean-Jacques Lasserre,**  
**Président du Conseil départemental**  
**Sénateur des Pyrénées-Atlantiques**

# 64

## SOMMAIRE

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2016 / NUMÉRO 72



**LES GENS D'ICI** ..... p. 4  
Ils font la richesse et le dynamisme de notre département. Portraits express de cinq personnalités au caractère bien trempé.

**ÇA BOUGE EN P.-A. !** ..... p. 6  
Les derniers spectacles de DSS 2016, un théâtre de l'égalité, des services à domicile améliorés, une nouvelle aire de covoiturage... l'actualité du département.

**SOLIDARITE(S)** ..... p. 10  
**Handicap : prière d'insérer**  
Le Département accompagne l'insertion de travailleurs handicapés en milieu ordinaire. A Anglet, Thierry Franck montre la voie.

**Aïma étend son recyclage**  
L'association a ouvert à Came une recyclerie de mobilier professionnel qui s'ajoute à une pléiade d'actions solidaires.

**GRAND ANGLE** ..... p. 14  
**Un Département près de ses collègues**  
La collectivité veille sur un réseau de 49 établissements dont le dernier vient d'ouvrir ses portes à Pau.

**CREATIVITE** ..... p. 20  
**Innovation : bourgs toujours**  
Le programme départemental Fenics réhabilite les centres-bourgs ruraux en y injectant de l'innovation technique et sociale.  
**Industrie : métal futur**  
A Bordes, le centre de transfert technologique Metallicadour accompagne les évolutions de la filière aéronautique.

**UNE JOURNEE AVEC** ..... p. 24  
**... Nicolas Braun, sage-femme**  
L'agent de la protection maternelle et infantile départementale assure le suivi de futures mamans en situation de fragilité.

**CULTURES** ..... p. 26  
**Cumamovi : ça tourne pour vous**  
La structure coopérative offre ses services de réalisation audiovisuelle aux associations et propose une éducation à l'image.

**64** Édité par le Département des Pyrénées-Atlantiques  
Pau : 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9  
Tél. : 05 59 11 46 64  
Bayonne : 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne  
Tél. : 05 59 46 50 50  
www.le64.fr – mag64@le64.fr

Directeur de la publication : Jean-Jacques Lasserre  
Codirecteur de la publication : Max Brisson

Réalisé par la direction de la communication du Département des Pyrénées-Atlantiques  
Rédacteur en chef : Vincent Faugère  
Rédacteur en chef technique : Roland Denis  
Photos : Jean-Marc Decompte, DR

Impression : Imaye graphic, 53022 Laval  
Imaye graphic est impliqué dans la préservation de l'environnement par ses certifications PEFC et ImprimVert.  
Imprimé sur du papier PEFC 100 % recyclé dans le respect de l'Agenda 21 du Département des Pyrénées-Atlantiques  
ISSN : 2269-398X – Dépôt légal : septembre 2016



# LES GENS D'ICI

UNE ENSEIGNANTE FEMME DE THÉÂTRE POUR LA VIE, UNE EX-CORRECTRICE DEVENUE PRODUCTRICE DE LAINE DE BREBIS, UNE HÔTELLIÈRE POUR CHATS, UN MUSICIEN ARPENTEUR D'ÉMOTIONS, UN CRÉATEUR D'UNE APPLICATION DE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE... **CINQ PORTRAITS D'HABITANTS.**



◆ **LAROIN. Brigitte Bourquin**, gérante de société.

Elle a créé un hôtel de luxe pour chats. Oui, Brigitte Bourquin est gérante d'une pension féline. Elle propose 14 chambres pour accueillir en toute quiétude vos jolis matous. Des espaces individuels chauffés, avec petit lit, griffoirs, jouets et terrasse privative avec transat. « *L'amour des animaux et l'envie d'entreprendre sont les deux moteurs de ma vie* », témoigne-t-elle. L'approche comportementaliste qu'elle développe permet de minimiser le stress des chats, déposés ici pour quelques nuitées par leurs propriétaires. Un véritable changement d'environnement pour cette ancienne de la maison Yves Saint-Laurent qui fut aussi productrice de foie gras, gérante d'un parc animalier et d'un restaurant avec repas dansants dans l'Aisne, avec son mari Christian.



◆ **AGNOS. Alain Larribet**, chanteur et multi-instrumentiste.

A 30 ans, ce fils de paysan découvre la musique et les percussions. Il ne pratique le chant que depuis cinq ans seulement, grâce au vocaliste basque Beñat Achiary. « *Je me considère comme un coloriste musical. Ma musique relie le cerveau et le cœur.* » Le béarnais est toujours présent dans ses spectacles. Son conte, *Berger des sons*, évoque sa première montée en estive avec son père. Il accompagne aussi musicalement Murray Head, le rockeur anglais installé près d'Oloron. Entre les deux hommes, la rencontre a été autant artistique qu'humaine. Et avec sa compagnie Pléiades, Alain Larribet continue d'arpenter l'ici et l'ailleurs pour surprendre les cœurs.

► **GAN.** Geneviève Crémon, retraitée de l'enseignement, femme de théâtre.

« J'ai décidé de faire du théâtre jusqu'à ce que mort s'en suive. » A 67 ans, la passion de Geneviève Crémon est intacte. « Petite, déjà, je me déguisais ». Ce sera donc partout, toute sa vie : au lycée, à la fac, en Centrafrique où elle enseigne les lettres modernes, avant Gan, où elle monte La Petite troupe des bords du Nééz, puis le festival des Trois petits coups. Première édition en juillet dernier : salles combles, spectateurs refusés. Elle écrit aussi, s'éprend de direction d'acteurs, cherche à faire jaillir ce qui est enfoui. Traces d'un Sahara que la native tunisienne a arpenté : « Etre dans le désert, c'est aller au fond de soi-même ». Solitaire ? « La famille aussi est très importante. » Dans une maison envahie de projecteurs et de costumes.



► **SARE.**

Ana Andiazabal, fabricante de produits en laine de brebis Manech.

Avec son associé Aitor Zibillaga, cette Basque pur jus vient de trouver un débouché à la laine des brebis Manech, jusqu'ici connues pour la qualité de leur lait. « Nous nous sommes aperçus que cette laine était peu utilisée. Nous avons créé notre propre entreprise pour fabriquer des couettes entièrement faites à la main et autres matelas en laine cardée », explique Ana Andiazabal. Des couettes légères, de grand confort, au cœur desquelles la sensation de chaud ou de froid ne se fait pas sentir. Travailler au pays, développer une production de qualité qui s'engage à payer à son juste prix la matière première... c'est ce concentré de valeurs que l'on retrouve dans les produits lletegia, la marque créée. « Même si nous démarrons doucement, nous sommes ravis et les échos sont déjà positifs. »



► **BIDART.** Philippe Massé, entrepreneur.

En inventant PopVox, fin 2015, Philippe Massé pourrait bien avoir donné une nouvelle forme à la démocratie participative. Le principe ? Cette application vous permet de joindre vos élus locaux, leur signaler un problème sur une chaussée, leur transmettre vos bonnes idées, voire recevoir des alertes. « Ma volonté était de donner la parole aux citoyens. Au-delà du signalement des dysfonctionnements, le but est que chacun puisse positiver. Parce qu'on a tous des idées pour améliorer la vie de notre commune », précise le fondateur de Setavoo, la start-up éditrice basée à la technopole Izarbel de Bidart. Ancien salarié du secteur de l'environnement, il est aussi l'auteur d'Infoplages, une « appli » qui donne accès en temps réel à la qualité des eaux de baignade.



# ÇA BOUGE EN P.A!

LES DERNIERS ÉCLATS CULTURELS DE DONOSTIA/SAN SEBASTIÁN 2016, UNE PIÈCE QUI N'EST PAS QUE DE THÉÂTRE, DES SOINS ET DES AIDES À DOMICILE MIEUX COORDONNÉS, UNE AIRE DE COVOITURAGE LONGTEMPS ATTENDUE... **VOICI 14 BONNES NOUVELLES** POUR TOUS LES HABITANTS.

Retrouvez toute notre actualité sur [www.le64.fr](http://www.le64.fr)



Joëlle Aguiriano et Maria Aguirre.  
« [In]classables » met à mal les idées reçues. (Photo Martine Elise)

## THÉÂTRE

# L'ÉGALITÉ DES SEXES MISE EN PIÈCE

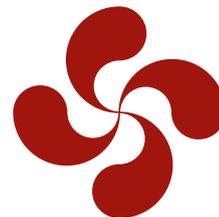
**D**eux comédiennes décident d'écrire une pièce consacrée à la place des femmes dans notre société. Tel est le point de départ d'*[In]classables !*, création de la compagnie L'Auberge espagnole qui sera jouée pour la première fois à Pau les 25, 26 et 27 novembre sur la scène de l'espace Dantza. Au-delà du plaisir que procure l'œuvre artistique, c'est à une vaste réflexion sur l'égalité des sexes et sur la place de la femme dans la société que les deux auteurs, Joëlle Aguiriano et Sébastien Riguet, convient le public. Quels sont nos préjugés sur le sujet ? Et que signifie être une femme dans un monde moderne où il lui est demandé tout et son contraire ? D'avoir une activité professionnelle mais d'être mère au foyer, d'être coquette mais discrète, autonome mais docile... Femme engagée, auteur et comé-

dienne formée au cours Florent, Joëlle Aguiriano partage avec Maria Aguirre la distribution d'*[In]classables !* « *La scène est là pour poser toutes les questions, les tordre et tenter de trouver l'ironie de tout cela. Car ce sujet ne peut être traité que dans la légèreté sous peine d'être accusé de dramatiser et de manquer d'humour* », écrit-elle dans ses notes d'intention. La pièce est notamment coproduite par la Délégation 64 aux droits des femmes et à l'égalité. Mais *[In]classables !* traite aussi de la création artistique au sens large, avec ses doutes, ses interrogations, ses impasses et ses chemins entrevus. Soutenue par le Département, la compagnie de L'Auberge espagnole propose par ailleurs des actions de médiation culturelle auprès des établissements scolaires. On peut voir *[In]classables !* dès l'âge de 12 ans.

[www.cie-laubergeespagnole.fr](http://www.cie-laubergeespagnole.fr) ■

## ENSEIGNEMENT Plus d'élèves pour l'euskara

L'enseignement de la langue basque progresse, selon l'Office public de la langue basque et de l'académie de Bordeaux. Dans le premier degré, six nouveaux sites d'enseignement bilingue ont ouvert à la rentrée.



Lors de la dernière année scolaire, on y comptait près de 10 000 élèves qui apprenaient l'euskara, soit 40 % environ des effectifs publics et privés. Ce taux était de 17 % pour les collèges et de 9 % pour les lycées. Entre 2004 et 2015, le nombre d'enfants « immergés » en ikastola a bondi de 72 % pour atteindre 2 400 élèves. Ces chiffres sont cependant insuffisants pour maintenir à l'avenir un taux de locuteurs qui s'établit aujourd'hui à 22 % des habitants de la zone bascofronçaise.

## SOLIDARITÉ « Signé papa » à la prison

L'an dernier, le livre *Beau jour tout blanc* était offert aux familles du 64 accueillant la naissance ou l'adoption d'un enfant. Edité par le Département d'après un projet mené par la compagnie Smala Bleu Théâtre, cet ouvrage de créations en papier blanc était réalisé par des pères incarcérés. Jusqu'au 3 décembre, la maison d'arrêt de Pau affiche sur ses murs extérieurs une sélection de 11 tirages de ces œuvres de détenus, ce qui constitue une première en France. L'exposition s'appelle « Signé papa ».



## ÉDUCATION

# L'ÉCOLOGIE REVIENT À L'ÉCOLE

L'Eco-parlement des jeunes rouvre ses portes à plus de 300 élèves tout au long de l'année scolaire. Une douzaine de classes d'écoles primaires, collèges et lycées de tout le département y participent sur la base du volontariat. Le principe : sensibiliser et éduquer les élèves aux thématiques environnementales de leur choix et faciliter l'implication de chacun dans des actions locales concrètes, le tout dans une dynamique d'échanges et de concertation. Quatre rendez-vous sont prévus dès octobre à Orthez, Saint-Palais (deux fois) et Sauveterre-de-Béarn, respectivement sur le gaspillage alimentaire, le tri et recyclage des emballages, la biodiversité, les cours d'eau. Les jeunes y rencontreront professionnels, associations et structures spécialisées.

## LOISIRS

# DSS 2016 : beautés finales

Il est encore temps de profiter de la programmation de Donostia/San Sebastián 2016, capitale européenne de la culture. Le Département 64 est partenaire d'événements labellisés DSS 2106. L'année avait d'ailleurs commencé avec le concert des polyphonies béarnaises de la Novem en janvier dernier en Euskadi, tandis que l'artiste palois Alain Laborde était invité à présenter les sculptures de son exposition *Poissons d'argent*. Ce n'est donc pas fini. Le théâtre Victoria-Eugenia accueille ce 27 novembre *Maïte K*, création de l'auteur basque Pier-Paul Berzaitz. Mêlant chant, musique, danse et création numérique, *Maïte K* évoque la vie de cinq femmes qui ont marqué l'histoire du Pays basque par leur engagement. Il s'agit d'une création franco-espagnole. En guise de feu d'artifice final illuminant la présence des

Pyrénées-Atlantiques dans l'agenda de DSS 2016, c'est l'orchestre de Pau et des pays de l'Adour, placé sous la direction de Fayçal Karoui, qui se produira le 3 décembre sur la scène de l'orchestre symphonique d'Euskadi. Ravel, Mendelssohn et Sibelius seront au programme. Enfin, l'exposition *Itsas Begia* sera accrochée à l'Aquarium de San Sebastián à partir du 15 décembre. Ce travail sur la pêche basque traditionnelle retrace l'histoire maritime commune aux deux pays. Si les artistes des Pyrénées-Atlantiques sont invités à traverser la frontière, la réciprocité est de mise. Le 4 novembre à Pau, la scène d'Espaces Pluriels accueille Jone San Martin. Née à San Sebastián, la danseuse et chorégraphe, partenaire de 20 ans de William Forsythe, présentera sa création *Legitimo/Rezo*. Un événement. ■

## VILLAGES

### C'est qui les plus beaux ?

Et de cinq pour les Pyrénées-Atlantiques. Après Ainhoa, La Bastide-Clairence, Navarrenx et



Sare, c'est Saint-Jean-Pied-de-Port qui a décroché, cet été, le très convoité label de « Plus beau village de France ». Donibane Garazi a été notamment remarqué pour sa porte Saint-Jacques classée au patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco. En France, 154 communes jouissent de cette distinction qui vise davantage à promouvoir la vie véritable de ces villages qu'à les sanctuariser.

## FESTIVAL

### accés)s( se frotte aux frontières

Le festival accés)s( se frotte aux frontières. Toutes : géographiques, sociales, technologiques, artistiques. D'où l'intitulé de cette édition 2016, « Frontières & projections ». C'est un double départ qui est donné le 12 octobre au Bel Ordinaire, à Billère : celui de l'exposition gratuite qui s'y tient jusqu'au 10 décembre, et celui d'une programmation de concerts, projections, conférences, performances et événements disséminés dans l'agglomération paloise jusqu'au 16 octobre. Unique dans toute la Nouvelle Aquitaine, le festival accés)s( met en perspective et confronte création contemporaine et cultures numériques. <http://accés-s.org>



La danseuse et chorégraphe Jone San Martin. (photo DSS2016)

## AUTONOMIE

# DES AIDES ET DES SOINS AU PLUS PRÈS DES BESOINS



Le Ssiad du Piémont Coarrazze vient de fêter 15 ans de services de soins infirmiers à domicile.

**L**e service de soins infirmiers à domicile (Ssiad) du Piémont Coarrazze vient de fêter ses 15 ans. Ces bougies d'anniversaire éclairent un travail de longue haleine qui permet aujourd'hui de rendre aux personnes en perte d'autonomie un service de proximité de qualité. D'une capacité de 18 places lors de son ouverture, le Ssiad en comprend aujourd'hui 60. Par places, il faut entendre le nombre de personnes auprès desquelles le service est en capacité d'intervenir. Le Ssiad du Piémont délivre des soins infirmiers sur prescription médicale aux personnes âgées de plus de 60 ans ou souffrant de la maladie d'Alzheimer et de pathologies apparentées. Il dispose également d'une équipe pluridisciplinaire d'appui aux sorties d'hospitalisation (Epush). Le Département est gestionnaire de l'allocation

personnalisée d'autonomie (Apa) qui permet à ses bénéficiaires de financer leur aide à domicile, c'est-à-dire un accompagnement dans les gestes quotidiens : ménage, toilette, repas...

Aujourd'hui, le Département et le Ssiad du Piémont Coarrazze se rapprochent un peu plus pour mettre en place un service polyvalent d'accompagnement et de soins à domicile (Spasad), auquel participent trois services d'aide à domicile : ADMR de Nay, Gave et Lagoin, ADMR de Nay Ouest et Sivu de la Plaine de Nay. Ce rapprochement permettra de proposer des prestations à domicile mieux harmonisées, notamment par le biais de la désignation d'un interlocuteur unique pour l'usager des différents services.

Sur ce même principe, c'est un total de huit Spasad qui doivent voir le jour en 2017 sur l'ensemble des Pyrénées-Atlantiques. ■

## ENFANCE

### Devenez assistant familial

Vous aimez les enfants et souhaitez vous rendre utile auprès de ceux qui n'ont pas toujours la chance de bénéficier d'un environnement parental apaisé ? Vous pouvez joindre l'utile à l'agréable en devenant assistant familial. A votre domicile, vous accueillez un ou plusieurs enfants. Ces derniers, en situation de placement judiciaire ou administratif, sont âgés de 0 à 18 ans. Vous assurez leur développement et leur bien-être, tout comme les relations avec la famille et les travailleurs sociaux.



Le Département recrute. Contactez-nous au **05.59.84.99.00** (Béarn) ou **05.59.46.52.15** (Pays basque) - Courriel : [modesdaccueil64@e64.fr](mailto:modesdaccueil64@e64.fr)

## COLLOQUE

### Autisme : plus d'autonomie

Les études le montrent. Une prise en charge précoce des enfants souffrant d'autisme atténue les troubles à l'âge adulte. Le plan national Autisme 2013-2017 a fait du diagnostic et de l'intervention précoces l'un de ses axes prioritaires. Pour comprendre les enjeux de la prévention et mettre en place des prises en charge efficaces, l'association Autisme Pau-Béarn-Pyrénées organise le 10 novembre au palais Beaumont de Pau, à l'initiative de l'Union régionale Autisme France Aquitaine (Urafa), un colloque sur le thème « Autismes, intervenir précocement, scolariser... pour une vie adulte plus autonome ». Ce rendez-vous, dont le CD 64 est partenaire, est ouvert à tous sur inscriptions.

Contact : **05.59.84.93.93**  
[www.autisme-france.fr](http://www.autisme-france.fr)



Le président du Conseil départemental, Jean-Jacques Lasserre, et la délégation officielle lors de la pose de la première pierre du chantier, le 8 septembre dernier.

## COVOITURAGE

# Lescar, à la bonne aire !

**L**es adeptes du covoiturage et usagers de l'A64 l'attendaient depuis 2009, date de la création du diffuseur de Lescar. Une aire de stationnement de 236 places ouvrira ses portes à la fin du mois de novembre à hauteur de l'échangeur 91. Ce dernier constitue un nœud stratégique : il dessert les zones économiques de Lescar et Lons, l'aéroport Pau-Pyrénées ainsi que toute la partie nord-ouest de l'agglomération paloise.

Le chantier, commencé fin août, comprend aussi la réalisation d'une voie d'accès sécurisée au village très fréquenté d'Emmaüs. Le Département des Pyrénées-Atlantiques est maître d'ouvrage de cette aire dont le coût global s'élève à 633 000 euros. La communauté d'agglomération Pau Pyrénées, le Syndicat mixte des transports urbains (SMTU) et la communauté d'Emmaüs

participent aussi à son financement. La ville de Lescar, qui a pour sa part mis le terrain à disposition, assurera l'entretien de cet espace. Selon un principe de recyclage, le revêtement est partiellement composé de mâchefers issus de l'usine d'incinération de déchets de l'agglomération paloise.

L'aire de Lescar complète un dispositif de 16 parkings de covoiturage, soit un total de 900 places de stationnement dans toutes les Pyrénées-Atlantiques. Le maillage territorial mis en œuvre par le Département 64 est amené à se poursuivre.

Le Conseil départemental est fortement engagé dans la promotion du covoiturage. Il a par ailleurs développé, en partenariat avec Blablacar.fr, un site internet d'information et de mise en relation des usagers spécifique aux Pyrénées-Atlantiques :

[www.covoiturage64.fr](http://www.covoiturage64.fr)

## SANTÉ

### Un mois pour arrêter de fumer

L'automne n'est pas uniquement le temps des champignons et des palombes. C'est aussi la bonne saison pour arrêter de fumer. Menée par le ministère de la Santé et déclinée à l'échelle locale,

l'opération nationale Moï(s) sans tabac est menée pour la première

fois en novembre. Le principe : des actions

de proximité pour accompagner, sur une durée de 28 jours, les fumeurs dans leur démarche d'arrêt du tabac.

Associations, collectivités, entreprises et services d'Etat mettent en place leurs actions dans les espaces publics mais aussi professionnels. Inscription

sur [tabac-info-service.fr](http://tabac-info-service.fr) ou au 39 89.



## DONS

### Du cœur à la course

Les coureurs de fond ont du cœur.

Quatre membres du Team Rhuners, installé au Pays basque, participent le 20 octobre à la Diagonale des Fous, soit la traversée de l'île de La Réunion en 168 km. Un cinquième s'alignera au départ de La Mascareignes et un sixième assurera la logistique. Pour ces passionnés de trail, il s'agit surtout

de courir afin de récolter des fonds pour La Chaîne de l'espoir. Cette ONG soigne des enfants qui ne peuvent l'être dans leur pays d'origine. La barre a été fixée à 10 000 euros de dons, soit un peu moins que le coût d'une opération du cœur d'un enfant.

<http://team.rhuners.com>



## AGRO-ALIMENTAIRE

### LA QUALITÉ RECONNUE

Les productions agro-alimentaires des Pyrénées-Atlantiques viennent d'être récompensées par l'attribution de trois signes officiels de qualité : l'indication géographique protégée (IGP) pour le sel de Salies-de-Béarn, l'appellation d'origine contrôlée (AOC) pour le porc Kintoa et le Label rouge pour le piment doux du Pays basque et du Seignanx. Cette obtention couronne des années d'efforts collectifs. Elle permettra de valoriser ces produits auprès d'un plus vaste public et élargira leurs débouchés. La marche en avant pour promouvoir des savoir-faire traditionnels n'est pas finie. Le linge basque et l'espadrille de Mauléon devraient se voir prochainement décerner une IGP, synonyme de reconnaissance à l'échelle européenne.



Auparavant ouvrier à l'Esat Recur de Bayonne, Thierry Franck est désormais agent technique à la cité scolaire Stella-Maris d'Anglet où il est apprécié pour sa polyvalence.

AUTONOMIE

# DE L'ESAT AU SALARIAT

LE DÉPARTEMENT ACCOMPAGNE UN PROGRAMME D'INSERTION DE TRAVAILLEURS HANDICAPÉS EN MILIEU ORDINAIRE. EXEMPLE DE RÉUSSITE AVEC THIERRY FRANCK, EMBAUCHÉ À LA CITÉ SCOLAIRE STELLA-MARIS D'ANGLET.

Il montre le mur fraîchement repeint tout en expliquant la difficulté technique d'appliquer correctement l'épais enduit utilisé. Il raconte par le détail la taille et la pose des panneaux de placoplâtre qui bordent un escalier en bois. Il parle encore de plomberie et d'électricité. Puis sa main balaie le vaste domaine arboré lové entre le bois de Chiberta et les plages toutes proches d'Anglet. Ici, c'est un peu son domaine. Nous sommes au cœur de l'ensemble scolaire Stella-Maris, un établissement privé de 1 200 élèves — de la maternelle au lycée — et des bâtiments qui semblent se multiplier comme dans un jeu de miroir.

Thierry Franck est l'un des agents techniques de Stella-Maris. Un ouvrier polyvalent de 42 ans, capable de manier à peu près tous genres d'outils et d'assurer tous types de travaux d'entretien, de réparation et de petite rénovation. Thierry Franck arrive d'un établissement et service d'aide par le travail, l'Esat Recur, à Bayonne. Cet homme en situation de handicap a intégré le personnel de la cité scolaire en 2013. D'abord dans le cadre d'une mise à disposition, celle-ci ayant été prolongée par un programme d'insertion mis en œuvre par les Pep 64 et piloté par les pôles Europe et Autonomie du Département (lire par ailleurs). Avec, au bout du compte, une sortie de ce dispositif et une embauche en bonne et due forme, quand bien même s'agit-il d'un emploi aidé à temps partiel, renouvelable dans cinq ans.

« A la fin de son contrat en juin dernier, il nous est apparu qu'il fallait continuer et nous avons pris la décision de l'embaucher », retrace son employeur, Frédéric Ricaud, coordinateur de l'ensemble scolaire Stella-Maris. D'autant que cette insertion « s'inscrit dans notre projet éducatif qui promeut l'accueil de tous, y compris des travailleurs adultes dans leur diversité de formation et dans le respect des différences », poursuit-il.

« J'aime tout et en plus je travaille dans un cadre magnifique », s'enthousiasme Thierry Franck, travailleur acharné formé à la peinture en bâtiment lors de ses années de formation en institut médico-éducatif (IME). Au-delà d'une appétence tous azimuts, on le rangera du côté de ces hommes qui jamais ne ménagent leurs efforts à la tâche. Parfois, jusqu'à ce que son corps surmené craque. « Il est authentique, entier, et n'est pas du genre à se cacher », dit de lui Ingrid Renner, chargée d'insertion à l'Esat Recur. Elle aide des ouvriers en situation de handicap à passer du monde protégé des structures spécialisées à un milieu professionnel ordinaire. Une mission de longue haleine et d'indispensable persévérance qui commence par la recherche d'employeurs potentiels. « Il faut sensibiliser les patrons, les persuader que ces ouvriers peuvent apporter des choses à leur entreprise et à leurs équipes. Je préfère d'ailleurs leur parler de difficultés plutôt que de handicap à propos de ces personnes », glisse-t-elle.

## « On peut s'en sortir »

Frédéric Ricaud, lui, ne tarit pas d'éloges sur son employé. « J'avais confiance. Je savais que Thierry était très vaillant, qu'il aimait le travail bien fait, qu'il était curieux et avait envie d'apprendre. Il est ce qu'il est, mais il est pétri de qualité et il s'est parfaitement intégré dans nos équipes. » Une attention particulière est naturellement portée au potentiel d'intégration des travailleurs en situation de handicap. « Nous sommes extrêmement vigilants sur les profils psychologiques que nous proposons. Ce n'est jamais évident de faire sortir un ouvrier d'un Esat », rappelle Ingrid Renner.

Il faut aussi convaincre les ouvriers d'Esat eux-mêmes de quitter leur zone de confort, ou du moins d'habitude. « Au début, c'était difficile. J'étais un peu angoissé », reconnaît Thierry

Franck. « Mais on peut s'en sortir, il ne faut jamais désespérer. J'ai appris beaucoup de choses sur moi-même et j'ai pris confiance. Et le milieu ordinaire est plus valorisant », explique-t-il. Un agent d'entretien de Stella-Maris, Armel Pirot, assure le rôle de tuteur. Le tandem semble s'entendre à merveille. « Il est à mon écoute et on se conseille mutuellement », se réjouit Thierry Franck. En confiance, ce dernier est capable, en retour, de travailler seul, et même de superviser un autre agent pour des travaux de peinture, sa spécialité.

Pour Ingrid Renner, il ne fait pas de doute que l'insertion d'ouvriers handicapés en milieu ordinaire est « un déclencheur ». Cet été, avec son épouse Bénédicte, ouvrière en blanchisserie rencontrée à l'Esat Recur, Thierry Franck est parti en vacances bien méritées. Avec en tête un autre projet qui lui tient à cœur : acheter une voiture. ■

## ► UN PROGRAMME FINANCÉ PAR L'EUROPE

Mis en place en janvier dernier pour une durée de deux ans à l'échelle départementale, le programme d'insertion de travailleurs handicapés en milieu ordinaire mené par les Pep 64 est financé pour moitié par le Fonds de solidarité européenne (FSE), à hauteur de 300 000 euros. Cette enveloppe communautaire est destinée à lutter contre la pauvreté et à promouvoir l'inclusion par l'emploi. Le pôle Europe du Département des Pyrénées-Atlantiques gère ce fonds depuis 2005. Il est chargé d'en flécher les financements, avec pour mission de respecter les objectifs européens fixés. L'association des Pep 64, notamment gestionnaire de l'Esat Recur de Bayonne, remplissait les critères définis par les pôles Europe et Autonomie du Département pour gérer ce programme d'insertion. Elle s'est ainsi engagée à accompagner une trentaine de personnes par an.

## ► 70 PROJETS ACCOMPAGNÉS EN 2015

Le montant global du FSE géré par le pôle Europe s'élève à environ 2,5 millions d'euros pour la période 2015-2017. Ce fonds est renouvelable. Pour l'année 2015, le pôle Europe du Département a accompagné 70 porteurs de projets des Pyrénées-Atlantiques dans le montage de leurs dossiers pour l'obtention de fonds européens (FSE, Feder, Feader...).



# AIMA : RECYCLER, ÉCHANGER, AIDER

A Came, l'association Allons imaginer un monde d'amitiés a ouvert un hangar de mobilier professionnel qui complète une bourse d'échanges, un jardin partagé et des actions pédagogiques.



Le Hangar du TroCœur a ouvert en 2012. On peut s'y procurer du mobilier et de la vaisselle d'occasion..

**L**e petit village de Came deviendra-t-il l'épicentre européen de la lutte contre le gaspillage ? Cet objectif serait bien éloigné des ambitions d'Allons imaginer un monde d'amitiés (Aima), mais cette association caritative offre des services très prisés, du pays de Bidache jusqu'aux pays de l'Est.

Ici, depuis 2002, entre Bardos et Came, bénévoles et salariés se démènent corps et âme pour organiser une bourse d'échanges de vêtements, recycler des lits médicalisés et autres bureaux professionnels, quand il ne s'agit pas de développer un jardin pédagogique. « Depuis le début, le côté cœur prévaut. Rien n'est pensé

à l'avance. Notre mot d'ordre est de répondre aux besoins, sans penser à nous. Le matériel et les vêtements que nous récupérons auraient été jetés. Nous leur donnons une seconde vie, auprès d'un public local qui se trouve dans la nécessité, ou via des expéditions en Lettonie et en Ukraine. L'enjeu est de s'inscrire autour des deux finalités qui nous guident : le social et l'anti-gaspillage », précise Bernard Dumaz, administrateur.

## Un jardin majeur

Fondée sur la base d'échanges humanitaires avec la Lettonie, pays où l'une des bénévoles

fondatrices possède ses origines familiales, Aima se développe mois après mois, en toute humilité. C'est du côté de Bardos et de la maison Eyartzia que l'aventure a véritablement décollé, avec la création du Coin du TroCœur, en 2009. « Nous avons créé une bourse d'échanges. Le succès a été immédiat. Nous comptons aujourd'hui 500 adhérents qui s'acquittent chacun d'une cotisation de 5 euros par an pour bénéficier du service. » Vêtements, matériel de puériculture, livres, jouets... le stock provient de dons de particuliers ou d'associations partenaires. Tout ce qui n'est pas échangé localement est ensuite expédié en Lettonie ou en Ukraine. Facteur de réussite : on ne trouve ici que du prêt-à-porter

propre et de qualité. Ce qui explique qu'on vienne au Coin du TroCœur depuis les villages alentours, mais aussi de la côte basque, du sud des Landes ou de Saint-Palais. En 2010, c'est le Jardin du TroCœur qui a vu le jour. Outre des ateliers pédagogiques de formation au jardinage naturel, le lieu accueille surtout des publics en difficulté, handicapés moteur, personnes souffrant d'autisme. « Nous assurons aussi des interventions régulières au sein de la maison de retraite de Bardos. Ce jardin occupe un rôle très important. Nous avons par exemple une personne autiste qui mène chaque jour un combat pour se lever et s'habiller avant midi. Le jour du jardin, il est prêt dès 8 h du matin, en tenue », s'enthousiasme Bernard Dumaz.

## Jusqu'à Limoges et Dreux

Sorte de petit Emmaüs où l'on peut se procurer du mobilier et de la vaisselle d'occasion, le Hangar du TroCœur a ouvert en 2012. « Le service des tutelles du Département fait appel à nous lorsqu'une personne part en Ehpad ou décède. L'Agence régionale de la santé nous sollicite aussi pour que l'on récupère des lits médicalisés », explique Bernard Dumaz.

C'est donc naturellement que, début 2016, un deuxième espace a ouvert ses portes : le Hangar Pro. Cette recyclerie, dédiée au matériel et mobilier professionnels, propose notamment des équipements de bureaux, ainsi que des tables et chaises en provenance de collèges et lycées. Pour aider l'association dans cette nouvelle démarche, le Conseil départemental l'a accompagnée plus particulièrement cette année avec une aide en fonctionnement. « Nous revendons ici du mobilier professionnel de qualité à 20 % du prix catalogue. Tous ces produits peuvent intéresser associations, petites entreprises et collectivités locales du Béarn et du Pays basque. Et nous comptons déjà 190 adhérents », souligne Bernard Dumaz. Ce service suscite de l'intérêt au-delà des Pyrénées-Atlantiques. Pour récupérer des centaines de tables et de chaises d'établissements scolaires, Aima s'est récemment déplacée jusqu'à Limoges et Dreux. ■

## ► L'INSERTION PAR L'EMPLOI

Avec ses 13 salariés, Aima favorise l'insertion par l'emploi, tout particulièrement auprès de publics en difficulté. Cette volonté, qui s'ajoute à celle de lutter contre le gaspillage, inscrit pleinement l'association dans les préceptes de l'économie sociale et solidaire (ESS). Une centaine de bénévoles, dont une trentaine de personnes très assidues, apportent leur soutien à Aima. Sans eux, l'association ne serait pas ce qu'elle est.



## PAROLE D'ÉLUE

« Aima ne cesse de se développer et se positionne incontestablement sur notre territoire comme une référence en matière de solidarités, d'insertion, de lieu d'échanges, de convivialité et de lutte contre le gaspillage. Elle est reconnue comme une structure de l'économie sociale et solidaire. Toutes ses activités s'inscrivent dans les orientations du programme d'actions du Département. Le Conseil départemental est donc fier de soutenir l'association Aima et heureux de contribuer à sa belle réussite. »

**Anne-Marie Bruthé,**  
conseillère départementale  
de Pays de Bidache, Amikuze  
et Ostibarre.



## BÉARNAIS, GASÇON, OCCITAN GRAPHIE FÉBUSIENNE

## Lous anciens dap lous de case que soun atenduts à Pau

À gràtis, à la Hère de las Mustres de Pau, lous 4 e 5 de noubrèmbrè, lous anciens que soun atenduts dap lous de case. Aquéth saloû néy pas hèyt soûnquè tau moundè adyats. « Que boulém tourna da à la familhe lou rôllè màyè qui éy lou soû despuch toustém », ce-ns explique Laurence Wulput, de l'associaciou « Presse Purée » qui mie l'aha.

Augan, que-s y parlera en particulièrement de la loéngue biarnése poupade per usquoandès biarnés. « Estùdis qu'amuchen de que lous qui la parlen à la maysoû de retrète que-s porten mièlè ». Û sapièn que batalera sus aquéth sudyèc e que seran ubèrts dus ateliès, ù tau moundè e l'àuç entaus deu mestie.

En suberpés, especialistès que-p parleran deus lòdyès estudiats entaus anciens, de l'aretadyè deus bés, de l'artrose e de la machante adroumide deus soubenis. De méy, cadû qu'abera lou parat de counsulta especialistès : de l'aboucat dinqu'aus ipnotisurs arredoubayrès. Més toutû, nou-s y adroumira pas bête... « Augan, l'amassade, que la ns'abém boulude arcoelhodoure e gauyouse » ce-ns tourne disè Laurence Wulput. Que-s y poudera ha retreni la bouts e dindoula-s héns lous bras d'associaciou de cantes e de danses, espia espectaclès dap la familhe e, plâ segu, minya ù gnac. Que-s y poudera tabé segui ateliès sus la genealogie, debisa dap ùe escribane e diteya sus aquères manices elettrouniques de oéy aperades taulètes toucadères. Que y seran tabé taulès de tout oûrdi : sus la santat, la culture, lous lesés, lou lòdyè, la securitat e quin bibè à case lou méy lountéms poussiblè.

Lous deus serbics publics que y seran ya, lous deu Departamén 64 en purmè. Ta abraça : qu'at saberam tout ta assegura-ns dies deus boûs.

## Les seniors et leur famille ont rendez-vous à Pau

Gratuit, le Rendez-vous des seniors et de leur famille a lieu les 4 et 5 novembre prochains au parc des Expositions de Pau. On y parlera de la langue maternelle occitane dont l'usage est bénéfique au bien-vieillir en maison de retraite. Convivial et festif, ce salon accueillera stands, conférences mais aussi ateliers auxquels le public est invité à participer. On y abordera des thèmes aussi variés que la santé, les résidences, la sécurité, la transmission du patrimoine, les usages numériques, les loisirs ou la gastronomie.

Renseignements : 05.59.30.90.30 - [www.pressepuree64.fr](http://www.pressepuree64.fr)



Lors de l'inauguration officielle, le 9 septembre, du collège Pierre-Emmanuel : Jean-Louis Nembrini, vice-président de la région Nouvelle-Aquitaine chargé de l'éducation, Jean-Jacques Lasserre, François Bayrou, Max Brisson et Pierre Segura (de g. à dr.).

## ÉDUCATION

# DES COLLÈGES À LA PAGE

Le Département construit, entretient et équipe un réseau de 49 établissements publics. Il agit également contre le décrochage scolaire et pour l'éducation citoyenne.

**P**as de place pour l'improvisation. Sur les écrans du Département, on voit très précisément apparaître le nombre exact de collégiens par secteurs géographiques. Cette boule de cristal qui permet aussi d'anticiper l'évolution des effectifs des élèves s'appelle l'Observatoire de la vie collégienne. « *C'est un outil de gestion qui nous permet notamment de repérer les collèges dont la capacité d'accueil pourrait être atteinte et de prendre des mesures en conséquence* », résume la direction départementale de l'Education. Depuis 2004, la loi a confié aux départements la responsabilité de déterminer le secteur de recrutement des collèges publics ainsi que leur capacité d'accueil, en tenant compte notamment des équilibres démographiques et économiques. Cette compétence est venue s'ajouter à celles de l'entretien, de la rénovation et de la construction des bâtiments des collèges dont le Département est également chargé d'assurer les équipements : mobiliers, outils numériques, installations sportives.

L'Observatoire est donc un outil des plus précieux pour la gestion des 49 collèges publics qui accueillent un total de 20 633 élèves. Exemple récent : le collège Henri-Barbusse, à Boucau, dont les bâtiments étaient devenus sous-calibrés, vient de faire l'objet d'une reconstruction, terminée en octobre 2015. Sa capacité a été portée de 350 à 480 élèves.

En matière de gestion de bâtiments publics, l'anticipation est un maître-mot. Il faut savoir qu'une opération de reconstruction prend en moyenne entre 3 et 6 ans selon son ampleur. Deux à trois ans d'études et de consultations sont nécessaires avant le début des travaux, ces derniers s'étalant généralement sur une durée d'une à trois années. On comprend dès lors la nécessité de prévoir à l'avance ces opérations vitales à l'accueil des élèves et des enseignants.

## Deux futures constructions

Le 1<sup>er</sup> juillet dernier, les élus départementaux ont voté un nouveau plan pluriannuel d'investissement (PPI) pour la période 2017-2023. Son montant s'élève à 100 millions d'euros. Au total, ce sont 37 établissements qui en bénéficient. « *Nous essayons de sauvegarder notre capacité d'investissement tout en prenant des décisions courageuses. Ce plan est ambitieux et nous le tiendrons* », indique le président Jean-Jacques Lasserre. Si l'enveloppe dédiée au PPI permet

d'établir une programmation de travaux sur 7 ans, le montant alloué chaque année aux collèges est ajusté en fonction des besoins et des priorités fixées. Parmi les grands chantiers à venir, on citera notamment la construction ex-nihilo de deux nouveaux établissements, à Arette et à Pontacq, ainsi que les restructurations générales d'Henri-IV à Nay et de Daniel-Argote à Orthez, ou encore les restructurations intérieures d'Endarra à Anglet et d'Irandatz à Hendaye. Outre Henri-Barbusse à Boucau, les collèges Marracq et Albert-Camus à Bayonne, Jean-Moulin à Artix et Marguerite-de-Navarre à Pau ont récemment fait l'objet d'une restructuration générale. Ernest-Gabard à Jurançon et Clermont à Pau sont quant à eux en cours de restructuration générale. « *L'objectif est d'offrir à tous les collégiens des Pyrénées-Atlantiques les conditions optimales d'apprentissage des savoirs qui pourront garantir leur bien-être, leur épanouissement et leur réussite dans des établissements aux normes et de taille humaine* », souligne la direction départementale de l'Education.

## Temps numériques

Le Département assure également l'équipement des collèges, notamment en matière de matériel numérique. Dans ce domaine, les Pyrénées-Atlantiques se situent au-dessus des moyennes nationales. On compte exactement 4 991 ordinateurs ou tablettes à usage pédagogique dans nos établissements, soit 24 ordinateurs pour 100 collégiens. En comparaison, le taux d'équipement moyen est de 22 % à l'échelle du pays. Autres données comparatives qui permettent

**👉 AU TOTAL, CE SONT 37 ÉTABLISSEMENTS, SUR LES 49 DONT LE DÉPARTEMENT ASSURE LA GESTION, QUI BÉNÉFICIERONT D'UN MONTANT TOTAL DE 100 MILLIONS D'EUROS D'INVESTISSEMENTS POUR LA PÉRIODE 2017-2023. 🗨️**

de mesurer l'implication départementale dans les politiques éducatives : 85 % du parc d'ordinateurs des collèges ont moins de cinq ans dans les Pyrénées-Atlantiques alors que ce taux n'est que de 58 % au plan national. Enfin, les collèges publics sont pourvus de 1 123 vidéoprojecteurs, ce qui représente un taux d'équipement de 5,39 appareils pour 100 élèves.

Partie intégrante de notre quotidien, les équipements informatiques et numériques sont logiquement entrés dans les établissements scolaires. Mais, au-delà de leur usage pédagogique ordinaire, ils constituent aussi des outils



Le collège Jean-Sarraillh, à Monein.

indispensables à l'accompagnement et à l'intégration des élèves en situation de handicap. Les nouvelles technologies permettent aujourd'hui aux enfants atteints par exemple de dyslexie ou souffrant de déficiences auditives ou visuelles de suivre une scolarité en milieu ouvert. Ces appareils numériques adaptés aux besoins des enfants équipent les unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis). Tout le territoire est couvert. On compte pour cette année scolaire 26 Ulis pour un total de 263 élèves, soit une moyenne de 10 élèves par classe. « Ces collégiens suivent alternativement leurs cours en groupe Ulis et en classe ordinaire. Chacun fait l'objet d'un emploi du temps personnalisé en fonction de ses capacités », précise la direction départementale de l'éducation.

### Des classes pour ne pas décrocher

La lutte contre le décrochage scolaire est une autre des priorités que partage le Département avec les équipes pédagogiques de l'Éducation nationale, en partenariat avec la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ). Deux classes Relais, l'une en Béarn et l'autre au Pays basque, accueillent les élèves en difficulté. Pour une durée maximale de trois mois, les collégiens en situation les plus délicates intègrent ce dispositif dans lequel ils bénéficient d'un suivi personnalisé. L'une des caractéristiques de ces dispositifs est de maintenir les liens avec le collège d'origine de l'enfant. Pour un meilleur suivi, l'effectif de ces classes a été fixé à 12 élèves maximum en même temps. « C'est un temps où l'élève peut se poser, s'approprier son projet scolaire ou professionnel. Un important travail d'orientation est également effectué pour préparer la suite de son parcours », explique le pôle Prévention du Département.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, la première classe Relais a été ouverte en janvier 1999 à Pau, au collège Marguerite-de-Navarre. En plus du personnel enseignant de l'Éducation nationale, y sont rattachés un éducateur et un psychologue dont les postes sont financés par le Département. La seconde, ouverte l'an dernier à Boucau pour couvrir l'ouest du territoire, a été transférée cette

**NOUVEAUTÉ CETTE ANNÉE : L'OPÉRATION « UN MÉTIER PAR MOIS, UN MÉTIER POUR MOI » SE PROPOSE D'AMENER LES ÉLÈVES À LA RENCONTRE DE PROFESSIONNELS**

### 20 633 ÉLÈVES ET 49 COLLÈGES

Les Pyrénées-Atlantiques comptent 49 collèges publics qui accueillent un total de 20 633 élèves. Le département en assure la construction, l'entretien et l'équipement ainsi que le recrutement et la gestion des personnels techniques.



### 2,6 MILLIONS DE REPAS

Le Département gère en direct les services de restauration de 40 collèges publics. Ces derniers produisent 2,6 millions de repas par an. Tous ces collèges s'inscrivent dans la démarche Manger Bio&Local, Labels et Terroir. De plus, sept d'entre eux ont obtenu le label national Etablissement bio engagé.



### 100 MILLIONS D'EUROS D'INVESTISSEMENT

Le Conseil départemental a adopté, pour la période 2017-2023, un plan pluriannuel d'investissement de 100 millions d'euros à destination des collèges.



année au collège Marracq de Bayonne.

Des initiatives locales, issues du monde associatif et soutenues par les collectivités, voient par ailleurs le jour pour renforcer les moyens de lutte contre le décrochage scolaire. Le programme de Prévention des ruptures scolaires et orientations guidées par un réseau éducatif solidaire (Progrès), porté par l'association de même nom et par le Département, concerne cette année quatre collèges ruraux du nord-est du département. Il propose aux collégiens en situation de fragilité des temps de travail d'une ou deux heures par semaine et assurés par les salariés de l'association, afin d'assoir les savoirs de base ou remédier à tout autre difficulté que peut rencontrer l'adolescent. Expérimenté l'an passé sur le territoire du collège d'Arzacq auprès de 45 élèves, il est étendu cette année aux secteurs des collèges d'Arthez-de-Béarn, d'Artix et de Garlin, en partenariat et en accord avec les établissements, les parents d'élèves, la Caf du Béarn, le Contral local d'accompagnement à la scolarité (Clas) et les communautés de commune des collèges concernés.

### Des actions pour s'épanouir

Progrès développe dans un même temps et sur les mêmes territoires un second volet d'actions visant à accompagner les jeunes dans leur ouverture au monde, sur les plans de la vie professionnelle et sociale. Avec l'aide du Département, l'opération « Un métier par mois, un métier pour moi » est menée pour la première fois cette année à



Le collège Albert-Camus, à Bayonne, est l'un des établissements qui viennent d'être entièrement restructurés par le Département.

titre expérimental. Elle se propose d'amener les élèves à la rencontre de professionnels de l'hôtellerie-restauration, du multimédia, du bâtiment, du sport, de la justice, entre autres secteurs. Quatre-vingt quatre rendez-vous se tiennent ainsi d'octobre à mai dans les établissements. Ils se déroulent sous la forme de conférences. Douze classes de troisième sont concernées. On le voit, le Département ne se contente pas de ses seules missions obligatoires. « *Notre institution soutient également les équipes éducatives dans leur projet* », met en avant Denise Saint-Pé, vice-présidente du Conseil départemental chargée de l'éducation. Le Département propose ainsi aux établissements de choisir parmi 21 actions, à mener dans le cadre scolaire. Ce dispositif, appelé projet éducatif départemental (PED), est élaboré en partenariat avec l'Education nationale ainsi que les associations d'éducation populaire qui interviennent dans une partie de ces projets. Cette offre est structurée selon quatre axes : l'ouverture sociale et la culture, la connaissance des ressources du territoire et l'environnement, la citoyenneté, la santé et le sport. A titre d'exemple, on citera notamment la pratique des langues régionales basque et béarnaise, les voyages éducatifs transfrontaliers, les résidences de création artistique ou encore le dispositif de sensibilisation aux

enjeux du changement climatique. Pour cette année scolaire 2016-2017, tous les collèges publics des Pyrénées-Atlantiques, auxquels il faut ajouter 33 collèges privés, ont souhaité bénéficier d'une ou plusieurs actions du projet éducatif départemental.

## De la biodiversité au bio dans l'assiette

Le Département multiplie ses participations aux actions en faveur des élèves. Il est par exemple l'un des principaux porteurs de l'Eco-parlement des jeunes, un dispositif d'éducation à l'environnement auquel participe chaque année 300 enfants du primaire et du secondaire. Lors de cette rentrée, un pas supplémentaire a été franchi dans le sens d'une plus grande sensibilisation aux questions de la biodiversité. Le Département vient d'organiser à destination des professeurs une journée de présentation des dispositifs mis en place à travers le réseau Vigie Nature Ecole. Ce dernier permet aux élèves de participer à des programmes d'étude de la biodiversité locale. C'est ce qu'on appelle les sciences participatives.

L'épanouissement des élèves ne passe pas uniquement par l'élargissement des champs de connaissance ou le confort matériel. Il commence

aussi dans l'assiette avec une alimentation de qualité. La démarche départementale Manger bio & local, labels et terroir vise à introduire dans les cantines des collèges 20 % de produits issus de l'agriculture biologique et 20 % de produits labellisés provenant de circuits courts. Aujourd'hui, la totalité des collèges publics dont le Département gère en direct le service de restauration, soit 40 collèges, y ont adhéré. Quelque 140 producteurs locaux sont désormais signataires de la charte. En 2015, on estimait à 3,6 millions d'euros les retombées pour l'économie locale à travers l'achat de denrées alimentaires. Un cercle vertueux qui va lui aussi dans le sens du bien-être des collégiens. ■

---

## Un « Obs' » précieux

Outre les effectifs collégiens, l'Observatoire de la vie collégienne donne la répartition entre établissements publics et privés, recense les options et enseignements par établissements, les classes spéciales (Segpa et Ulis), les secteurs de recrutement, les rattachements aux lycées. Opérationnel depuis 2013, il est piloté conjointement par l'inspection académique, le rectorat, le Département, les élus départementaux et communaux. Sa maîtrise d'ouvrage est assurée par l'Agence d'urbanisme Atlantique et Pyrénées (Audap).

# 1<sup>re</sup> rentrée au collège Pierre-Emmanuel



Jean-Jacques Lasserre coupe le ruban inaugural entouré notamment de François Bayrou, maire de Pau, et Josy Poueyto, vice-présidente du Conseil départemental.

L'effervescence était au rendez-vous au nouveau collège Pierre-Emmanuel à Pau le 1<sup>er</sup> septembre dernier où 120 collégiens ont effectué leur rentrée scolaire.

Entre excitation de découvrir les locaux, de faire connaissance avec les nouveaux camarades et une certaine appréhension de faire le « grand saut » pour ceux expérimentant pour la toute première fois la vie en internat, il régnait une certaine euphorie dans ce nouveau collège situé sur l'ancien site du collège Jean-Monnet.

Passé le temps de la découverte et de la prise de marques, certains collégiens ont commencé à livrer leurs premières impressions. Outre les bâtiments flambant neufs, les installations modernes leur offrent toutes les conditions pour s'épanouir et apprendre dans un lieu résolument ouvert vers l'extérieur. Quant à l'équipe pédagogique, elle ne cachait pas non plus son enthousiasme à prendre possession de leur outil de travail, après 15 mois de construction et un investisse-

ment de 16 millions d'euros, et mettre enfin en pratique son projet pédagogique fondé, entre autres, sur la créativité et l'innovation. Ce lieu de mixité ouvert sur l'extérieur verra l'intervention de partenaires extérieurs qui interviendront sur des projets scolaires liés à la culture et à la créativité numérique. Officiellement inauguré le 9 septembre par le président du Conseil départemental, Jean-Jacques Lasserre, en présence notamment de François Bayrou, maire de Pau et président de l'agglomération Pau-Pyrénées, il a été rappelé que l'ambition première de ce projet était d'offrir aux jeunes du Département les meilleures conditions pour préparer leur avenir et constituer de futurs citoyens. « *Plus qu'un lieu d'apprentissage, il constitue donc un repère, un moment où l'on s'affirme, un facteur essentiel du lien social pour nos enfants* », souligne Jean-Jacques Lasserre. Ce troisième collège du Département doté d'un internat de la réussite accueillera au total 240 élèves entre cette rentrée et celle de 2017-2018. ■

## Pierre Emmanuel, poète et résistant

De son vrai nom Noël Mathieu, Pierre Emmanuel est un poète, écrivain, journaliste et homme d'action français. Il est né en 1916, à Gan, d'une mère béarnaise et d'un père isérois. Résistant, chrétien de gauche aux sympathies gaulliennes, il a notamment été chef des services anglais puis américains de Radiodiffusion-télévision française. Fortement engagé dans la vie culturelle, il est entré à l'Académie française en 1968. Considéré comme l'un des écrivains majeurs du XX<sup>e</sup> siècle, son œuvre s'inspire essentiellement des mythologies gréco-romaine et hindoue, ainsi que de la Bible. Ses poèmes sont rassemblés en deux volumes de près de 2 500 pages parus aux éditions de l'Age d'Homme. Décédé en 1984, Pierre Emmanuel repose au cimetière parisien du Père-Lachaise.

# FORMER LES CITOYENS DE DEMAIN

DENISE SAINT-PÉ, VICE-PRÉSIDENTE CHARGÉE DE L'ÉDUCATION, DÉTAILLE LES AMBITIONS DU DÉPARTEMENT POUR LES COLLÉGIENS.

## **- Au-delà de l'attention particulière portée au collège innovant, quelles sont les priorités départementales pour cette année scolaire 2016-2017 ?**

- Notre volonté est d'assurer à tous les collégiens le meilleur cadre d'apprentissage des savoirs et de leur réussite scolaire. Notre souci est de garantir un même traitement à tous les établissements des Pyrénées-Atlantiques, en Béarn comme au Pays basque, en zone urbaine comme en milieu rural. De même, nous sommes très attentifs aux besoins des personnels de l'Éducation nationale et des agents départementaux affectés dans les établissements. Cet objectif passe notamment par le financement d'importants travaux de rénovation ou de restructuration des bâtiments, par des mises aux normes en matière d'accessibilité, de services de restauration ou encore de maîtrise énergétique. L'action du Département passe également par le développement des outils numériques offerts aux collégiens (tablettes, etc.) et l'accompagnement des équipes pédagogiques.

## **- Pouvez-vous faire le point sur l'internat du collège innovant et sur les autres hébergements de collégiens dans le département ?**

- L'exécutif départemental a souhaité donner une nouvelle impulsion à ce projet en doublant notamment la capacité d'accueil du collège innovant qui est passée de 120 à 240 collégiens dont 120 internes. L'internat affiche complet pour cette rentrée, ce qui est déjà un succès. Pour ce qui est de la création de nouveaux internats publics qui complèteraient ceux existants de Saint-Jean-Pied-de-Port, Salies-de-Béarn et Pau, cette décision n'est pas de notre seul ressort mais aussi de celui de l'Éducation nationale et bien sûr des territoires concernés, partenaires avec lesquels nous travaillons en synergie.

## **- Le Département s'est engagé à construire deux nouveaux établissements, à Pontacq**

## **et Arette. Où en est-on ?**

- Pour ces deux futurs collèges, nous travaillons en étroite collaboration avec les communes concernées. Nous menons une réflexion avec tous les acteurs afin de satisfaire les besoins

de direction et des agents départementaux. Nous sommes concernés au premier chef par cette réussite à laquelle nous nous attachons tout particulièrement. A l'issue de cette première année scolaire, les acteurs concernés tireront un



Denise Saint-Pé

spécifiques à chaque territoire, en matière de capacité d'accueil, d'aménagement, de transports, etc. Notre objectif est de pouvoir lancer les consultations pour la maîtrise d'œuvre de ces deux futurs collèges fin 2016.

Trente-sept établissements feront l'objet d'importants travaux de modernisation sur la période 2017-2023 pour un montant de 100 millions d'euros : c'est un plan ambitieux que nous tiendrons.

## **- Les méthodes pédagogiques innovantes du collège Pierre-Emmanuel et leurs résultats seront observés à la loupe par les acteurs de l'éducation. Pour votre part, qu'en attendez-vous ?**

- Au-delà des importants investissements matériels réalisés pour ce collège innovant, le Département est un acteur essentiel de ce projet aux côtés des équipes pédagogiques, des personnels

bilan de ce fonctionnement et nous verrons si ces nouvelles méthodes pédagogiques peuvent être dupliquées, une fois encore dans l'intérêt des élèves.

## **- En tant que vice-présidente chargée de l'éducation, quelles sont, au sens large, vos ambitions pour nos collégiens ?**

- Ma priorité est de contribuer à la réussite de tous les élèves dans l'apprentissage de leurs savoirs mais aussi de leur savoir-être. Dans une société en quête de repères, nous voulons participer activement à former les citoyens de demain. Si l'on y arrive, alors notre pari sera gagné. Ma satisfaction sera que ces jeunes soient responsables et épanouis. Une citation de Plutarque illustre cet état d'esprit : « Une bonne éducation est la source et la racine d'une vie vertueuse ». ■

Mauléon. La commune de Soule est l'un des quatre sites pilotes avec Bedous, Tardets et Ustaritz.



### TERRITOIRES

# Les « rural labs » entrent en campagne

Mené par le Département dans quatre communes, le projet Fenics a pour ambition de réhabiliter les centres-bourgs grâce à des solutions innovantes, aussi bien sur le plan technique que de l'organisation humaine.

**D**emain, les vieux crépis et les vitres cassées ne seront plus qu'un lointain souvenir. Les bâtiments abandonnés des bourgs de nos campagnes rouvriront leurs portes closes. Ici naîtra un café-librairie, là une crèche, plus loin des logements où jeunes et seniors vivront ensemble, à moins que ce ne soit une épicerie sociale, une résidence pour personnes handicapées ou un atelier d'artistes. Ces bâtiments seront chauffés collectivement au bois ou par l'énergie solaire, leurs murs seront isolés par des matériaux biologiques issus de

produits recyclés. Leurs pièces seront éclairées par des systèmes de fibre optique qui capteront la lumière naturelle du dehors. Nos villages offriront alors à leurs populations grandissantes le sourire de leurs visages rajeunis.

Ceci n'est pas une fiction. Mais bien une idée réaliste des résultats attendus du projet Fenics, lancé cette année par le Département pour une période de quatre ans et dont les premières concrétisations devraient voir le jour dès 2018. Fenics signifie « filière économique nouvelle pour l'innovation dans la construction et le social ». Il s'agit d'un programme pilote de revitalisation des centres-bourgs mené à Bedous, Mauléon,

Tardets et Ustaritz. Quatre bourgs à la recherche d'un souffle salvateur. Quatre sites pilotes pour un laboratoire rural expérimental, « rural lab » qui pourrait être un équivalent grandeur nature des « fab labs » qui fleurissent aujourd'hui dans les grandes villes.

### « Des solutions adaptées et frugales »

A la différence des programmes que l'on connaissait jusqu'ici, Fenics place l'innovation au cœur de sa démarche, de l'élaboration du projet à sa réalisation. Cette innovation revêt divers

aspects. Elle est, d'une part, technique. Dans chacune des quatre communes du projet, de nouveaux procédés de réhabilitation seront expérimentés sur un bâtiment qui servira de modèle. « *Le bâti ancien possède souvent des qualités intrinsèques bien meilleures que des constructions plus récentes. A l'encontre des idées reçues, il est donc possible de faire de la rénovation de qualité, avec des coûts maîtrisés* », fait remarquer Frédéric Betbeder, ingénieur en bâtiment du centre de ressources technologiques Nobatek, l'un des partenaires du projet. Et les pistes menant à des solutions intelligentes ne manquent pas. « *Une idée est d'utiliser la chaleur qui s'accumule en été dans les combles non-aménagés. On peut la récupérer par un système de pompe afin de s'en servir pour produire de l'eau chaude* », illustre en exemple Frédéric Betbeder. « *Tant sur le plan de l'architecture que de la construction, nous sommes là pour définir des solutions techniques adaptées et frugales.* » Autrement dit, l'économie de moyens préside à chaque solution envisagée. L'innovation n'est pas l'ennemie de la maîtrise des coûts, comme le montre aujourd'hui le développement des énergies renouvelables.

L'innovation est, d'autre part, sociale. Dans le projet Fenics, elle doit se concrétiser par de nouveaux modes de financement et de coopérations, ainsi que de nouvelles organisations du vivre-ensemble. « *Nous travaillons sur deux axes, l'un social, l'autre économique. A partir*

*d'un regard neuf, nous sommes là pour trouver les moyens de pourvoir aux besoins des populations* », explique Fabienne Pinos, consultante chercheur chez Ellyx. Cette société, partenaire du projet Fenics, est spécialisée dans la création de nouveaux modèles de développement local. Elle conçoit notamment des montages financiers participatifs ou développe des modes de financement alternatifs et solidaires. S'il est trop tôt pour avancer des solutions précises dans le cadre de Fenics, une forme d'innovation sociale serait par exemple de faciliter l'accession à la propriété pour les jeunes à travers des modes collectifs, ou encore d'accompagner les personnes âgées isolées qui souhaitent se rapprocher des services des centres-bourgs.

## « Penser à l'échelle du village »

La méthode de conduite du projet se démarque déjà par son originalité. « Fenics nous apporte un niveau de réponse que l'on n'espérait pas, tant sur le plan technique que financier », reconnaît le maire de Tardets, Arnaud Villeneuve, dont la commune est engagée depuis longtemps dans des réflexions de redynamisation de territoire. « *Cette approche nous oblige à nous poser les bonnes questions et à penser à l'échelle globale du village.* » En réunissant des équipes pluridisciplinaires, Fenics apporte un degré d'expertise inédit dans ce genre d'opérations.

Premières concernées, les populations sont dès le départ associées au projet en étant invitées à participer à des ateliers de réflexion ouverts dans chaque bourg. « Habitants, commerçants, personnes âgées, jeunes, associations et forces économiques sont parties prenantes et se mobilisent réellement lors des réunions que nous organisons », s'enthousiasme Arnaud Villeneuve. Les artisans des bourgs concernés sont de même invités à entrer dans la boucle pour participer à la maîtrise d'œuvre de la réhabilitation du bâti. Fenics touche ici à un autre aspect innovant : la diffusion de son expertise et de son savoir-faire. « *L'idée est effectivement de pouvoir importer ailleurs les solutions qui seront mises en place ici* », souligne Fabienne Pinos. Pour Arnaud Villeneuve, il ne fait pas de doute que « *la démarche menée sur la problématique précise de la réhabilitation peut initier de nouveaux modes de fonctionnement communal qui pourront être appliqués à d'autres projets.* » C'est ce qu'on pourrait appeler des avantages collatéraux.

[www.le64.fr](http://www.le64.fr) - [fenics@le64.fr](mailto:fenics@le64.fr) ■

## Des équipes à la pointe

Deux équipes de recherche sont partenaires du projet Fenics. La première se compose d'ingénieurs et d'architectes des sociétés Nobatek, Soliha Pays Basque et V2S. Ils travaillent sur la rénovation du bâti ancien. La seconde est formée d'économistes, sociologues et juristes d'Ellyx, de L'Autre Entreprise et d'Aquitaine Active. Il proposent des nouveaux modes d'organisation sociale et de financement. Le Département, maître d'ouvrage, apporte également sa force d'ingénierie à laquelle s'ajoute l'expertise territoriale de l'Agence d'urbanisme Atlantique & Pyrénées (Audap).

## Un label national pour l'innovation

Fenics a été sélectionné pour bénéficier du soutien de l'Etat dans le cadre du programme national Territoires catalyseurs d'innovation. Onze projets ont été retenus sur 180 dossiers. Fenics est le seul à s'intéresser aux territoires ruraux. D'un coût total de 1,2 million d'euros, ce programme de recherche et développement est financé à 52 % par l'Etat au titre du Fonds national d'aménagement et de développement des territoires.

## Quatre bâtiments pilotes

Dans chacun des bourgs, un bâtiment va faire l'objet d'une rénovation technique : le château Daguerre à Tardets, la maison Etxeberria à Ustaritz, l'îlot Etchegoyen à Mauléon et l'ancien presbytère de Bedous. L'équipe technique de Fenics accompagne les communes afin de déterminer l'usage qui sera fait de ces bâtiments : logements, commerces, ateliers d'artisanat, crèches, espaces culturels...

## Fenics en films

Fenics est déjà sur les écrans. On peut en voir une vidéo de présentation sur le site internet du Département et sur ses réseaux numériques. Ce n'est qu'un début. Aldudarrak Bideo, partenaire du projet, a été chargée d'en garder la mémoire. La société coopérative de production audiovisuelle réalisera le feuilleton du projet. Elle proposera également des stages pour les jeunes et permettra aux habitants de tourner eux-mêmes des reportages sur des sujets qui les préoccupent.



Modélisation en 3D d'un bâtiment à rénover dans le cadre du projet Fenics.



René Marquesine, président de Metallicadour :  
« En faisant monter les entreprises en compétence,  
nous ancrerons les emplois dans notre région ».

## INDUSTRIE

# Metallicadour, une avancée vers les usines du futur

Le centre de transfert technologique a ouvert ses portes à Aeropolis, à Bordes. Ce nouvel outil consolide la filière aéronautique et ses 15 000 emplois.

**L**es évolutions technologiques sont nécessaires pour pouvoir exister demain. » Pour René Marquesine, président du tout nouveau centre de transfert technologique Metallicadour, il ne fait pas de doute que l'innovation est indispensable à la croissance des entreprises. Positionné dans le domaine de la transformation et de la mise en forme des métaux, Metallicadour fonctionne comme un moteur de compétitivité au service du territoire. Toute la filière aéronautique du bassin de l'Adour, qui génère quelque 15 000 emplois, va en bénéficier. L'enjeu est de

doter les entreprises locales des compétences nécessaires pour répondre aux sollicitations des grands donneurs d'ordre que sont notamment Safran ou Daher. Il s'agit aussi d'aider ces réseaux de sous-traitants à acquérir davantage de savoir-faire pour élargir leurs marchés.

### Incubateur de savoir-faire

Installée à Bordes sur le parc d'activités et de services Aeropolis, la plateforme est le fruit d'une collaboration étroite entre les acteurs publics locaux, au rang desquels figure le Département,

et les industriels. « Elle servira à transférer des maîtrises qui sont déjà utilisées chez Safran par exemple, voire à créer de nouvelles technologies ou améliorer des process de fabrication. Metallicadour est donc une sorte d'incubateur de savoir-faire et de maîtrise de technologies », souligne René Marquesine, également dirigeant d'une PME locale.

L'équipe d'ingénieurs de Metallicadour dispose d'un centre d'usinage et de robots pour mener à bien des projets innovants selon trois thèmes : l'usinage, la robotisation et le FSW, une technique d'assemblage par malaxage de matériaux, sans

soudure ni rivetage. « *En faisant monter les entreprises en compétence, nous ancrerons les emplois dans notre région, dans le secteur de l'aéronautique en particulier. Mais la plateforme n'a pas qu'une vocation aéronautique. Elle peut aussi servir aux secteurs pétroliers et à bien d'autres secteurs industriels. Elle prépare aux métiers de demain* », met en avant le président de Metallicadour. Emeca, à Tardets, fait partie des premiers utilisateurs de la plateforme. Ce sous-traitant aéronautique, fort de 43 salariés, devait développer ses compétences en matière d'usinage. « *Nous avons imaginé plusieurs pistes en interne. Mais nous n'avions pas le temps de mener une analyse fine des divers avantages techniques et économiques. Grâce à Metallicadour, ce travail a pu être mené à bien et nous pourrions à l'avenir nous positionner sur de nouveaux marchés, avec une solution adéquate* », se félicite le directeur général, Jean-Pierre Liberos.

## « Explorer de nouvelles voies »

Unique en France de part sa coloration aéronautique et son approche de la robotique, Metallicadour s'appuie de surcroît sur son environnement proche : le centre de formation aux métiers de la métallurgie, installé sur le site d'Aeropolis, l'ENIT, école d'ingénieurs de Tarbes, l'université de Pau et des pays de l'Adour, mais aussi des plateformes telles que Compositadour à Bidart. « *Le but n'est pas de reproduire ce qui a déjà été testé ailleurs mais bien d'explorer de nouvelles voies. Si on ne développe pas ce service ici, le travail partira ailleurs* », prévient René Marquesine.

L'outil servira de vitrine technologique à toute la filière aéronautique. Il reste cependant aux PME locales à se l'approprier. « *L'évolution vers ce que l'on appelle l'usine du futur signifie que nous allons vers des ruptures dans le cadre des productions. Toutes les PME ont aujourd'hui des besoins et doivent prévoir l'arrivée de robots dans leurs chaînes de production.* » Pour René Marquesine, c'est l'ensemble des sous-traitants de l'aéronautique comptant 10 à 50 salariés qui doivent se moderniser pour assurer leur avenir. « *Ils pèsent 80 % du tissu aéronautique aujourd'hui, soit près de 300 entreprises sur le bassin de l'Adour. Si on ne les fait pas monter en compétence, ils auront du mal à suivre. Metallicadour est une opportunité pour eux.* » ■



## PAROLE D'ÉLU

### Le Département moteur

Metallicadour est né d'échanges entre Safran Helicopters, ex-Turbomeca, et le Département. S'il répond aux besoins des donneurs d'ordres, il traduit aussi une volonté du groupe Safran de rendre au territoire ce qu'il lui a apporté. Cet outil, dont le démarrage a été cofinancé par le Département et des partenaires publics et privés, complète une gamme de plateformes technologiques dédiées à la compétitivité et au développement de la filière aéronautique, telles que Compositadour, Boost, Canoe, GUIDE ou Pepps. En 2017, le centre AdimAdour, spécialisé dans la fabrication additive de métal, verra aussi le jour à la technopole Izarbel, à Bidart, avec l'usage d'imprimantes 3D appliqué aux pièces mécaniques.

« **Le Département a toujours montré une attention particulière pour le développement économique.** Nous avons souhaité impulser et accompagner la structuration de toute la filière aéronautique autour du syndicat Aeropolis, à Bordes. Outre l'accueil de la nouvelle usine Turbomeca et de structures qui gravitent autour, Aeropolis a permis de créer des synergies entre acteurs de la filière. Metallicadour en est un très bel exemple, à l'instar de Compositadour, structure équivalente à Bayonne. A travers ces deux exemples, nous avons des traductions concrètes de ces mutualisations de compétences qui favorisent le développement de la recherche. »

**Charles Pelanne,**  
vice-président du Conseil départemental chargé de l'économie.



Les bâtiments d'Aeropolis abritent le centre de transfert technologique Metallicadour, spécialisé dans la transformation des métaux.



# ... Nicolas Braun, sage-femme à la PMI de Saint-Palais

L'agent du Département se rend au domicile de futures mamans pour assurer leur surveillance médicale et leur prodiguer de précieux conseils.

**L**e métier de sage-femme se passe aussi sur la route. « *Je dois faire à peu près une centaine de kilomètres par jour* », s'amuse Nicolas Braun en quittant la maison de la solidarité départementale de Saint-Palais. Il partage ici un bureau avec ses collègues de la protection maternelle et infantile (PMI) départementale, comme à Saint-Jean-Pied-de-Port, Mauléon, Orthez et Salies-de-Béarn. « *Nous couvrons des besoins qui ne le sont par personne d'autre* », rappelle-t-il. Quand il n'est pas en déplacement, il traite les dossiers, veille à identifier les personnes en situation de vulnérabilité, échange avec les professionnels de la santé ou assure encore des permanences pour la contraception des mineurs.

Ce matin, le sage-femme de la PMI file vers Salies-de-Béarn pour son premier rendez-vous à domicile de la journée. Amandine et Maxime préparent la venue de leur premier enfant. A un mois du terme, Nicolas Braun leur livre ses petites astuces pour mieux gérer la douleur. « *Ça va être assez sport !* », prévient-il. Il prend alors le temps d'informer, d'expliquer le processus physiologique de la naissance, de détailler les étapes lorsque la future maman sera à la maternité. « *Bouger : c'est le secret d'un accouchement plus facile* », répète-t-il. La jeune femme, âgée de 19 ans, l'écoute attentivement. « *Ces conseils me*



### BIO EXPRESS

1987. Naissance à Avignon.

2005. Bac S (scientifique).

2007. Première année de médecine à Montpellier.

2012. Master en maïeutique.

2013. Exerce en salle d'accouchement à Porto-Vecchio (Corse).

2014. Diplômes universitaires de tabacologie et de statique pelvienne (rééducation périnéale). Exerce dans un cabinet libéral à Annecy (Savoie).

2015. PMI du Département des Pyrénées-Atlantiques à Saint-Palais.

*rassurent énormément, surtout pour le bébé, et ça répond à toutes mes questions », dit-elle. Maxime est tout aussi attentif. « C'est vous qui serez son coach anti-douleur », lui lance Nicolas Braun.*

Quand il s'est engagé dans des études de médecine, Nicolas Braun ne pensait pas devenir sage-femme. « *Mais la première année m'a plu. Je me suis toujours senti à l'aise avec le côté bienveillant mais aussi militant que l'on trouve dans l'accompagnement des femmes enceintes* », explique-t-il.

Chaque cas est un peu différent. Cet après-midi, à Orthez, après un repas sur le pouce, il rend visite à Vanessa, 33 ans. Elle attend son cinquième enfant. L'hôpital vient de lui diagnostiquer un risque d'accouchement prématuré et elle ressent ses premières contractions. Nicolas Braun se veut rassurant, et surtout vigilant. Il pose une batterie de questions : douleurs ? vision ? sommeil ? appétit ? moral ? « *Je suis physiquement épuisée* », lâche Vanessa. La voix posée et le geste précis, Nicolas Braun contrôle la tension de la jeune femme, puis procède à un monitoring. « *Du côté du bébé, c'est parfait, et la bonne nouvelle c'est qu'il a désormais la tête en bas* », lui annonce-t-il. La maman sourit, rassurée. Avant de reprendre la route, Nicolas Braun lui demandera : « *Vos valises sont prêtes ?* » Rien ne doit être oublié. ■



### ► PMI : POUR TOUTES LES MAMANS ET LEURS ENFANTS

Les services de protection maternelle et infantile (PMI) sont installés dans les onze maisons de la solidarité départementale (MSD) qui couvrent le territoire des Pyrénées-Atlantiques. Ils assurent le suivi médical des femmes enceintes et des enfants jusqu'à l'âge de six ans. Ce service est gratuit. La PMI dispose de données médico-sociales qui lui permettent d'identifier plus particulièrement l'état de vulnérabilité de certaines mères : personnes mineures, passif toxicologique, déni de grossesse, violences, isolement, difficultés financières, etc. Pour un meilleur suivi, les neuf sages-femmes du département travaillent en réseau avec tous les partenaires de la santé du territoire.



### ► LA PRÉVENTION AVANT TOUT

Inscrite dans la loi, la protection de l'enfance est l'une des missions premières du Département. Celui-ci pose la prévention comme l'une de ses priorités. Il mène notamment des campagnes de dépistage des troubles visuels et auditifs dans les écoles maternelles et assure la vaccination de tous les enfants de moins de six ans. La PMI s'appuie sur une centaine de professionnels : médecins, sages-femmes, puéricultrices, psychomotriciennes, orthoptistes, infirmières. Chaque année, elle accompagne 7 500 naissances, assure 11 000 consultations de médecins, 12 600 consultations et visites à domicile de puéricultrices, 3 000 visites de sages-femmes. Elle délivre par ailleurs l'agrément des assistantes maternelles et familiales ainsi que l'autorisation d'ouverture des crèches publiques.



### UNE SAGE-FEMME, UN SAGE-FEMME

L'étymologie du mot composé sage-femme donne lieu à deux interprétations. La première considère qu'il s'agit d'une femme qui possède la connaissance (sage). Dans la seconde, le mot désigne celle ou celui qui possède la connaissance de la femme. Dans ce cas, « femme » ne désigne donc pas la professionnelle mais la parturiente elle-même, c'est-à-dire la femme qui accouche. Lorsque ce métier est exercé par un homme, on parle alors d'un sage-femme. Cependant, l'Académie française reconnaît le terme de sage-homme pour désigner les sages-femmes de sexe masculin. On peut aussi employer le mot d'accoucheur ou de maïeuticien. Maïeutique vient du grec qui signifie « art d'accoucher ». Cependant, le terme était à l'origine appliqué à la naissance des idées.



Le passage du Tour d'Espagne à Gourette le 3 septembre dernier.

VÉLO

# VIVA LA VUELTA !

LE DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES A ACCUEILLI, POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR SON TERRITOIRE, L'UNE DES ÉTAPES REINES DU TOUR D'ESPAGNE, RALLIANT URDAX-DANTXARINEA À AUBISQUE-GOURETTE.

**A** l'exception des premiers kilomètres, toute l'étape s'est déroulée entre Pays basque et Béarn avec l'ascension de trois cols de première catégorie, dont le très dur et inédit col d'Inharpu, et une arrivée toute aussi inédite au col mythique de l'Aubisque (Béost), bien connu pour être l'un des juges de paix de la Grande boucle. Habitué du Tour de France, le Département des Pyrénées-Atlantiques affirme toujours un peu plus sa présence sur les tracés des courses internationales de renom comme pour attester, en accueillant l'une des trois courses cyclistes du monde, que son territoire est bel et bien une terre de vélo.

Pour l'occasion, toutes les communes de la Soule et du Béarn traversées par les coureurs, et plus particulièrement celles où la caravane à l'italienne effectuait des arrêts, se sont mobilisées afin de faire de cette journée une véritable fête tout en mettant en valeur les richesses de leurs terroirs tant gastronomiques que touristiques ou historiques. Tous les acteurs locaux se sont donc rassemblés pour offrir la plus belle image de notre département ; le temps estival ayant fortement contribué à celle-ci.

De plus, la retransmission télévisée de cette étape de la Vuelta aura aussi été l'occasion de mettre un coup de projecteur sur le territoire des Pyrénées-Atlantiques et sa montagne. C'est dans ce cadre que les Pyrénées-Atlan-

tiques développent ainsi, en partenariat avec la Navarre et le Gipuzkoa des voies cyclables transfrontalières afin de ravir tous les amateurs de la petite reine et faire découvrir notre territoire et ses spécificités. Dans cette dynamique, le Plan Montagne ambitionne de consolider et développer nos vallées dans toutes leurs diversités : humaine, économique, sociale et environnementale. Cette démarche entend, entre autres, faciliter et accompagner les initiatives de développement d'acteurs privés et publics autour de coopérations transfrontalières.

La proximité de la frontière espagnole et cette étape de la Vuelta symbolisent à elles seules les relations de travail transfrontalières tissées entre le territoire et l'Aragon. « Grâce aux habi-

tudes de travail entre les deux pays, la venue du Tour d'Espagne est devenue réalité et prouve, une fois encore, [...] que la coopération est en chemin et ira en s'amplifiant dans l'intérêt de tous », assure Jean-Jacques Lasserre, Président du Conseil départemental.

« De la même manière, le Département a jeté des ponts avec Donostia/San Sebastian 2016 et propose des événements culturels liés aux deux

territoires », poursuit Jean-Jacques Lasserre. La coopération transfrontalière est une réalité et a encore de beaux jours devant elle.

Mais en attendant, la 14<sup>e</sup> étape de la Vuelta 2016 a tenu toutes ses promesses et a offert, aux nombreux spectateurs massés aux endroits stratégiques du tracé, un spectacle sportif de grande qualité ponctué de belles attaques dans les montagnes souletines et béarnaises. ■



Le Néerlandais Robert Gesink a remporté l'étape au sommet de l'Aubisque.

## Robert Cazala et autres dossards fameux

Dans notre précédent numéro, nous avons consacré un dossier à la pratique du vélo dans le département. Y figurait notamment une liste non-exhaustive de champions cyclistes nés dans les Pyrénées-Atlantiques et ayant participé au Tour de France. Robert Cazala, ainsi que d'autres fameux coureurs, n'y apparaissaient pas. Que tous nos lecteurs, ainsi que les intéressés et leurs familles, veuillent bien nous en excuser. Fidèle coéquipier de Raymond Poulidor, Robert Cazala, né en 1934 à Bellocq, a participé à huit Tours de France, enlevant quatre étapes et portant le maillot jaune pendant six jours, en 1959. Bernard Labourdette, né en 1956 à Lurbe-Saint-Christau, a quant à lui participé à huit Grandes Boucles dont il a remporté une étape. Pas n'importe laquelle puisqu'il s'agissait d'une arrivée à Gourette, le 14 juillet 1971. Labourdette reste le seul Béarnais à avoir reçu le bouquet de la victoire lors d'une étape de montagne, qui plus est pyrénéenne. Il s'imposait alors devant quelques jeunes coureurs qui allaient bientôt

entrer dans la légende : Merckx, Thévenet, Van Impe, Zootemelk...

Rendons aussi hommage à Paul Maye, né à Bayonne en 1913, double vainqueur d'étapes lors du Tour de France de 1936, champion de France sur route en 1938 et 1943 et vainqueur de Paris-Roubaix en 1945.

Enfin, et bien qu'il n'ait jamais participé au Tour de France, Arnaud Geyre, né à Pau en 1935, a pour sa part décroché deux médailles aux JO de Sydney en 1956 : l'or du contre la montre par équipes et l'argent de la course en ligne. ■

### Rendons à Béost

Le sommet du col de l'Aubisque est situé sur le territoire de la commune de Béost, et non sur celui des Eaux-Bonnes, où se trouve la station de Gourette. Si le col de l'Aubisque est souvent associé à Gourette, rendons aux Béostoises et Béostoises ce géant des Pyrénées où continue de s'écrire l'histoire cycliste.

## LANGUE BASQUE

### Zuhaitzak bizirako

Orain badakigu zuhaitzak elkarrekin komunikatzen direla. Espezie zenbait babes estrategiak plantan emateko gai direla, adibidez, identifikatzen duten erasotzailearen aurkako sustantzia toxikoak igortzen dituztela. Badakigu, noski, klimaren orekarako ezinbestekoa den karbono harrapatze lana egiten dutela. Edo espeziimen zenbait mendetan edota milurtekotan bizi direla ere; zaharrenaren adina 43 000 urte edo da.

Donapaleun, lehen frantziskotarren komentua zen Chemins-Bideak gunea ondare eta kultura gune gisa berritua da eta organismo bizi liluragarri huez interesatzen da. Zuhaitzez beteak diren parkean, lorategian, kalostran eta bide berrituetan, «Zuhaitzak, oihanak eta gizakiak» izeneko programa bat erakusten du. «Zuhaitzak garapenerako eronka nagusi bat dira», dio Ariane Payen lekuaren arduradunak. «Publikoak zuhaitzei eta oihanei bestela so egin diezaien nahi genuke, zuhaitzekin bat garela eta gizakion bizitzarako ezinbestekoak zaizkigula uler dezaten.» Belaulaldi oro eta publiko oro da zuhaitzak ezagutzera gonbidatua, bakoitzari egokitu zaion programa baten bidez: ttipi-ttipieneri eta adinekoei, naturazale huts direnei ala beren tokiko ekoizpenen balioa emendatu nahi duten profesionaleri. Gogoia pizteko jokoak, animazio edota ibilaldi gidatuak dira, besteak beste, programaturik, bai eta erakusketak eta kontzertuak ere. Larrazken honetan, hizlari anitz mintzatuko dira, iragan maiatzean abiatua den ziklo baten barnean; besteak beste, François Esnault, Pirinio Atlantikoetako Departamenduaren ingeniari ekologoa ukanen dugu. Aipatzekoa da ere urriaren 27an Alain Canet etorriko zaigula, laborantzaren babesle eta ekoizle diren zuhaitzen gaiaz mintzatzera.

Harremanetarako: 05.59.65.56.80  
[www.chemins-bideak.com](http://www.chemins-bideak.com)

### Chemins-Bideak : des arbres pour la vie

A Saint-Palais, l'espace Chemins-Bideak poursuit jusqu'en 2017 une programmation sur le thème « Des arbres, des forêts et des hommes ». Balades, jeux d'éveil, conférences, expositions et concerts sont notamment à suivre pour découvrir un monde fascinant. Ces animations diversifiées s'adressent à tous, des tout-petits aux professionnels.

# LES ASSOCIATIONS SE FONT DES FILMS

A Pau, la Cumamovi aide les structures culturelles, sportives ou socio-éducatives à réaliser leurs films. Installée dans les murs du collège Pierre-Emmanuel, elle propose aussi une éducation à l'image devenue indispensable.



Sous la direction d'Antoine Rodéro, une séance de tournage à Pau, dans le cadre de l'opération nationale de sensibilisation au patrimoine « Les Portes du temps ».

**S**on nom est un long acronyme : Coopérative d'utilisation de matériel de montage vidéo. Née il y a 25 ans, la Cumamovi fait bénéficier ses adhérents de moyens techniques et humains pour la production et la diffusion de films et supports audiovisuels. Du culturel au sportif en passant par le socio-éducatif, la coopérative s'adresse à des associations, collectivités, écoles ou institutions publiques, soit 91 structures adhérentes en 2016.

Capter un concert, tourner un clip ou une bande-annonce, organiser des ateliers pédagogiques,

accompagner un projet de film dans son intégralité, piloter des projets éducatifs auprès des jeunes... le spectre des interventions est vaste. Le premier champ d'action de la Cumamovi, c'est l'accompagnement en création audiovisuelle. « Nous proposons notre savoir-faire audiovisuel technique et humain à de petites structures qui n'y ont pas accès. Quand une association a un projet de film, on peut le piloter de A à Z. On fait du clé en main », détaille Antoine Rodero, vidéaste et coordinateur de la Cumamovi.

Cette année, la coopérative est par exemple intervenue dans le canton d'Arzacq auprès

de l'association Progrés, autre acronyme de Prévention des ruptures scolaires et orientations guidées par un réseau éducatif solidaire. « Nous souhaitons faire un film pour les 10 ans de notre association qui fait de la prévention auprès d'enfants et d'ados. Comme nous allons étendre notre dispositif aux secteurs de Garlin, Arthez-de-Béarn et Artix, il nous paraissait d'autant plus utile de produire un film expliquant nos actions », souligne Adeline Toral, animatrice territoriale au pôle jeunesse et sports de la communauté de communes d'Arzacq et coordinatrice pédagogique de l'association

Progres. Cette dernière a donc fait appel à la Cumamovi. Une vidéaste, Mona Audisio, a dès lors pris en charge la partie technique du film, en a assuré les interviews et le montage. « Elle a vraiment cerné nos attentes et nous a apporté un regard professionnel. La Cumamovi a aussi œuvré pour que ce film de 17 minutes soit mis en ligne sur les réseaux sociaux », raconte Adeline Toral.

## L'éducation à l'image : une priorité

La Cumamovi, c'est aussi l'éducation à l'image. « Nous y tenons beaucoup, explique Antoine Rodero. C'est vraiment une spécificité qui nous différencie d'autres organismes. Nous suivons des projets scolaires. L'enjeu consiste à faire comprendre comment on fait une image et, surtout, comment on la décrypte. » La coopérative a donc été naturellement choisie pour ouvrir des ateliers au collège innovant Pierre-Emmanuel, établissement paillais qui vient d'être inauguré lors de cette rentrée. La coopérative, qui va y déménager son siège, va aussi y développer un module autour du polar et organiser des temps de découverte, d'échange et de diffusion. « Cette immersion constitue un projet très motivant. On s'est rendu compte que les jeunes sont dotés d'une grosse capacité à recevoir des images mais qu'ils exercent peu d'esprit critique. Il faut vraiment leur donner des clés de réflexion », insiste Antoine Rodero. Cette installation à Pierre-Emmanuel signifie aussi un certain confort matériel, avec 100 m<sup>2</sup> de locaux flambant neuf et des équipements dédiés à l'audiovisuel tels que fond vert, matériel de bruitage et salle de montage. Pour autant, la Cumamovi n'en oublie pas le monde extérieur : « Bien sûr, nous resterons ouverts aux autres projets », rassure le vidéaste. La Cumamovi n'est pas prête à tirer un trait sur des réalisations précieuses pour tous, comme elle a pu en réaliser jusqu'ici. On citera notamment une bande-annonce pour le cinéma d'art et essai Le Méliès ou encore un documentaire sur les effets de la communication sonore tourné par Christelle Véron au service de néonatalogie de l'hôpital de Pau. La coopérative continuera aussi d'animer le pôle Image du Réseau Sport 64, au centre départemental Nelson-Paillou, comme elle le fait depuis 2007. Un film documentaire sur l'arbitrage y est d'ailleurs en préparation. ■

## 1 000 films en 20 ans

La Cumamovi a accompagné près de 1 000 films en 25 ans d'existence. Elle en réalise environ une centaine par an aujourd'hui. Elle fonctionne aussi comme un centre de ressources audiovisuel sur les questions de droit à l'image ou de diffusion. La Cumamovi emploie trois salariés à temps plein et huit intermittents réalisateurs.



## PAROLE D'ÉLUE

« Le Département soutient la Cumamovi depuis 2003. Le partenariat s'est renforcé avec le pôle Image du centre Nelson-Paillou en 2007 et aujourd'hui avec le collège innovant. C'est une coopérative, et non une société de production classique, avec un côté militant, presque de service public, tout en étant créatrice de projets. Elle associe bénévoles, salariés et intermittents. Le Département est fier de soutenir ces métiers. Ce soutien, qui s'élève à 17 000 euros en 2015 et 2016, doit être maintenu car il est précieux pour l'ensemble du tissu associatif. La Cumamovi relaie beaucoup d'événements culturels et les met gratuitement à disposition du public. Son rôle éducatif et culturel est fort. C'est un relais indispensable. »

**Stéphanie Maza,**  
conseillère départementale (opposition) de Pau 1.

## BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN GRAPHIE CLASSIQUE

## 7au Art en occitan a l'aunor

Arron Salias en Bearn en 2014, lo hestau Clap de Lengua que's debanarà deu 4 au 6 de noveme a Arudi. Au programa : tres dias de projeccions de ficcions, cortmetratges, dessens animats, rencontres professionaus e talhèrs escolars. Christian Philibert, realizator de « Les Quatre saisons d'Espigoule » e de « Massilia Sound System, le film » que'n serà lo pairin. Que seràn projectats « Lo Hussard sus lo teit » de Jean-Paul Rappeneau, « La vallée des monteurs d'ours » de Francis Fourcou, « Massilia Sound System le film » de Christian Philibert o enquèra « Camin de lenga » de Sylvain Roux . Filmes mes tanben cortmetratges e sitcoms que seràn au programa com « Farem tot petar », « Òc Veituratge », « Shens papèrs » e hèra d'autas suspresas.

Tad aquesta dusau edicion, un dia que serà consacrat aus mainatges : 240 collegians e liceans de Peirigòrd,



de las Lanas e deus Pirenèus Atlantics qu'i poderàn descobrir los mestiers de l'imatge en occitan dab talhèrs miats per ÒCtele, la Federacion Interregionau deus Mèdias Occitans (Fimòc), Conta'm<sup>(1)</sup> o enquèra Laurenç Labadie de Pixel Òc<sup>(2)</sup>. Lo Cirdòc que muisharà Occitanica, la mediàteca numerica de referéncia dedicada a la lenga e la civilizacion occitanas.

Los organizators que vòlen perpausar filmes accessibles tau monde qui n'an pas forçadament la lenga, e qui'us balharàn benlèu l'enveja de crear en occitan.

Entresenhas e programa sus : [www.hestivoc.com](http://www.hestivoc.com)

(1) Conta'm : societat de doblatge en occitan

(2) Pixel Òc : societat de produccion audiovisuau en lenga occitana

## Le cinéma occitan a rendez-vous à Arudy

Clap de Lengua est un espace de diffusion, de rencontres et d'échanges avec des professionnels et tous ceux qui aiment le cinéma et qui travaillent pour être acteurs, producteurs et réalisateurs de films en occitan. Du 4 au 6 novembre à Arudy, trois jours de projections dont une journée pour les jeunes avec des ateliers sur les métiers de l'image en occitan. Le festival est organisé par Accents du Sud et soutenu par le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, le CFPO Midi-Pyrénées, Òc-Tele et la région Nouvelle-Aquitaine.



## ► Groupe Forces 64 Notre priorité : accompagner nos collégiens

Au lendemain de la rentrée scolaire 2016, l'Exécutif départemental tient à rappeler son engagement pour nos collégiens du Béarn et du Pays basque.

Le Département exerce une responsabilité fondamentale au sein de nos institutions : assurer le bon fonctionnement de nos collèges. Cette mission, au cœur de l'action départementale, est une des priorités de l'Exécutif.

L'éducation, à travers les 49 collèges publics de notre Département, fait l'objet d'une politique à la fois volontariste et ambitieuse. C'est le choix que nous avons fait en votant le Programme Pluriannuel d'Investissement 2016-2023 qui permettra un investissement à hauteur de 100 millions d'euros pour nos collèges.

Entretenir nos collèges, les rénover, les restructurer, en créer, c'est permettre aux jeunes de suivre leur apprentissage dans des conditions optimales, préalable nécessaire à leur réussite.

Favoriser la réussite de nos jeunes, c'est s'engager dans des projets inédits de soutien scolaire et d'information professionnelle qui sont menés à titre expérimental dans 4 collèges du département.

Favoriser la réussite de nos jeunes, c'est leur permettre de s'ouvrir aux autres, en soutenant des dispositifs qui ont du sens, tels que la dotation de matériels de formation aux premiers secours.

Ainsi, plus qu'une politique départementale, c'est une responsabilité essentielle que nous avons envers nos collégiens qui constituent indéniablement les citoyens de demain, futurs acteurs des Pyrénées-Atlantiques !

**André Arribes et les élus  
du groupe Forces 64**

## ► Groupe de la droite républicaine Un séminaire estival et fructueux

Cet été, les 31 élus de la majorité se sont retrouvés en séminaire d'étude autour du Président Jean-Jacques Lasserre. Au programme, le nouveau modèle départemental. Celui-ci est élaboré au travers de six grands chantiers qui mobilisent plus de 350 agents volontaires.

La solidarité avec les communes en constitue le premier chapitre. L'enjeu est de refondre l'aide départementale au bloc communal. Une nouvelle territorialisation de l'action sociale, avec des guichets uniques facilitant le parcours des usagers, est au menu du second chantier.

L'organisation de la direction de la solidarité départementale ainsi que ses politiques (autonomie, handicap, enfance, insertion) en sortiront profondément transformées. Le vivre-ensemble mobilise les acteurs du troisième chantier pour construire des dispositifs intergénérationnels innovants, des jeunes aux seniors. Nos politiques en faveur du sport et de la culture seront revisitées. Territoire nécessitant un soutien spécifique, la montagne béarnaise et basque est au cœur du chantier 4. Résorber la fracture numérique, notamment en matière de desserte et d'usages, est l'objet du cinquième chantier. Ainsi, solidarité humaine et solidarité territoriale seront bien au cœur de ce modèle que nous construisons pour des Pyrénées-Atlantiques responsables et innovantes. Notre objectif est que nos politiques et les montants financiers qui leur sont consacrés soient évalués de façon permanente, à partir d'un nouveau référentiel et d'indicateurs appropriés.

Contrairement à ce que dit l'opposition la majorité est au travail et sait où elle va.

### **Max Brisson et les élus de la droite républicaine pour le 64**

Patrick Chasseriaud, Isabelle Dubarbarier-Gorostidi, Philippe Echeverria, Annie Hild, Philippe Juzan, Sandrine Lafargue, Claude Olive, Nicolas Patriarche.



## ► Groupe de la gauche Très chère rentrée...

Les priorités de l'exécutif départemental en matière de dépenses publiques ont décidé de quoi surprendre.

Ainsi, pour la première fois depuis de nombreuses années, les familles n'habitant pas en agglomération doivent payer le transport scolaire de leurs enfants.

Une fois encore, ce sont les familles qui mettent la main au porte-monnaie, celles des zones rurales, celles qui doivent parfois parcourir plusieurs dizaines de kilomètres, chaque jour, pour déposer leurs enfants au collège. Il en va d'ailleurs de même pour bon nombre d'enfants fréquentant les écoles élémentaires dans le cadre de regroupements intercommunaux.

Si les usagers des cars scolaires font grise mine, tous les modes de transports ne sont pas logés à la même enseigne. Les professionnels du vélo sont ainsi particulièrement choyés.

Le choix d'affecter 300 000 € à l'installation de véhicules publicitaires dans la caravane du Tour de France avait déjà suscité de vives réactions, bien au-delà des rangs de l'opposition. Le bilan de cette opération est pour le moins mitigé, selon les professionnels du tourisme eux-mêmes. Pour autant et comme si de rien n'était, cette opération « Tour de France » sera renouvelée en 2017 et 2018.

Pire, la majorité a récidivé en participant cette fois-ci à l'accueil de deux étapes du Tour d'Espagne moyennant une modique subvention de 120 000 € ! Du jamais vu !

Dans le même temps et au nom de prétendues contraintes financières, l'exécutif départemental se désengage de la prévention spécialisée, rabote le financement des acteurs culturels, malmène les professionnels de l'action sociale. Il s'agit bien de choix politiques.

Assurément, nous n'aurions pas fait les mêmes.

**Marie-Pierre Cabanne et les élus  
du groupe de la gauche départementale**

# HANDBALL

Qualifications EURO 2018



**FRANCE**  
VS  
**LITUANIE**  
PAU ★ 3. NOV. 2016  
PALAIS DES SPORTS **19H**



**FRANCE**  
★★★★★



**BILLETTERIE** [WWW.AQUIHAND.ORG](http://WWW.AQUIHAND.ORG)



**FFHANDBALL**

**ACCENTS  
DU SUD**  
*Festival Hestiv'òc*

**PYRENEES  
ATLANTIQUES**  
LE DEPARTEMENT

**L'été  
Ossalois**

COMMUNAUTÉ DE  
COMMUNES de la  
VALLEE D'OSSAU

*Festival*  
**CLAP  
DE LENGUA 2**

*Hestiv'òc fait son cinéma !*  
**Du 4 au 6 novembre 2016**  
à **ARUDY**

**9 séances, 20 films,**  
Rencontres professionnelles,  
Masterclass  
Débats, rencontres,  
Concerts...



Un événement  
**HESTIV'ÒC**

Le programme complet sur [www.hestivoc.com](http://www.hestivoc.com)